

Conclusions: l'interculturel en débat

Christophe Premat

Département d'études romanes et classiques



Stockholms
universitet

Une analyse des stéréotypes

- Que ce soit du côté des études sur l'imaginaire social (Barthes; Castoriadis, 1975) ou de l'analyse de discours (Amossy & Herschberg-Pierrot, 1997), il s'agit bien de dégager les tendances dynamiques des stéréotypes.
- Stéréotypes : images de départ et parfois d'arrivée qui affectent l'échange interculturel
- Ces images peuvent parfois être prises dans un discours construit et devenir des références et même des mythes (perceptions du « modèle suédois »)
- Les stéréotypes participent des « tabous » et des « totems » que nous aimons discuter lorsque nous parlons des relations interculturelles



Une analyse des stéréotypes

- Images que l'on peut construire au fur et à mesure de l'échange. On déconstruit des stéréotypes passés pour aller davantage vers la nuance.
- Nécessité d'introduire les éléments d'une pensée complexe (Morin, 2004)
- Une pensée complexe est rétroactive, elle revient sur ce qui a été dit et pensé
- « les innovations / créations constituent des déviations, lesquelles peuvent s'amplifier et se fortifier en tendances, qui peuvent soit s'introduire dans la tendance dominante et en modifier l'orientation, soit se substituer à elle » (Morin, 2004, p. 324)



Une analyse des stéréotypes

- Les stéréotypes sont des représentations qui se forment dans la perception d'une situation
- Exemple: la perception du rôle des langues (langues internationales...)
- Relation entre besoins sociaux et usage des langues
- Images associées à sa propre langue et à la culture enseignée (Calvet, 2013)
- Idée des communautés imaginées très importante dans l'échange interculturel



Analyse de dimensions culturelles parfois non explicitées

- Question de la proxémie, c'est-à-dire de la gestion de l'espace
- La proxémie, selon Hall, va au-delà ou en-deçà de la culture pour caractériser les manières dont les codes sont déjà présents avant même le langage (Hall, 1976)
- Communication non verbale qui entre en ligne de compte. Analyse de la gestuelle, du langage du corps
- Ethnographie du quotidien à prendre en compte et qui peut toujours risquer le stéréotype (Goffmann, 1991)



L'amorce d'un échange interculturel

- « Dire bonjour correctement, c'est voir l'autre personne prendre conscience d'elle en tant que phénomène, se manifester à elle et se tenir prêt à ce qu'elle se manifeste à soi » (Berne, 2006, p. 11).
- Dans la politesse se joue déjà un échange implicite
- Stimulus de l'échange (rôle, émetteur, récepteur), négociation en cours de représentations sociales, validation d'un cadre commun



Analyse de dimensions culturelles parfois non explicitées

- Cadre primaire de l'expérience
- « un cadre qui nous permet, dans une situation donnée, d'accorder du sens à tel ou tel de ses aspects, lequel autrement serait dépourvu de signification » (Goffmann, 1991, p. 30).
- Cadre primaire de l'expérience : cadre nécessaire dans l'échange interculturel
- Cadre qui provoque des émotions, dramaturgie de la mise en scène



La gestion de l'espace

- la gestion de l'espace devient également un élément moteur de la mise en scène de soi dans un quotidien imaginé puisque l'on retrouve en fait des « problèmes communs de mise en scène ; [un] souci de savoir **comment les choses apparaissent** ; [des] sentiments de honte justifiés et injustifiés ; [une] attitude ambivalente envers soi-même et envers le public ». Pour Erving Goffman, ce sont là quelques-uns des « **aspects dramaturgiques de la condition humaine** » (Goffman, 1973, p. 223).



Le poids des analyses transactionnelles

- Nous échangeons des images, des stéréotypes, nous confrontons de manière inconsciente ces représentations incomplètes
- Tout dépend des situations interculturelles
- Analyse transactionnelle (qu'échange-t-on en fin de compte?) (Berne, 2006). Principes de la communication positive (Labruffe, 1997)
- **Exercice pratique: les élèves participant au programme "Un an en France", quelles sont les traces des transactions que l'on peut voir?**



L'écran médiatique

- Diffusion d'images mobiles / d'artefacts sensoriels influence grandement nos représentations sociales
- "L'**omniprésence** de la communication médiatique contraint à repérer les constituants de celle-ci, afin de les définir pour ne pas lutter éventuellement contre eux en pure perte ou, au contraire, se laisser emprisonner par eux. Il ne s'agit ici que médiocrement des contenus véhiculés par les médias mais essentiellement des caractéristiques génériques de ceux-ci, les traits qui, désormais, **façonnent nos mentalités** et nos façons de penser, orientent nos souhaits ou nous conduisent à désirer tel type de vie plutôt que tel autre, nous '**formatent**' (pour employer un terme précisément issu des médias)" (Porcher, 2006, p. 31)



Adopter un regard médiologique dans l'approche interculturelle

- Très utile d'analyser les mass media et d'en tirer des apprentissages (Porcher, 1974)
- Brouillage de l'information. Traitement des images instantanées (images fixes et mobiles).
- Déchiffrage des images. Discipline: la médiologie comme étude des interprétations des images et des messages qui circulent (Debray, 2000).
- Renvoi à son propre vécu et à ses images construites dans son expérience (Aulagnier, 1975). Jeu d'agencements imagiers



Conclusions: Le cheminement interculturel

- Expérience d'une narration
- "Cultural differences must be understood as they constitute identities – contingently, indeterminately – in-between the repetition of the vowel I – that can always be reinscribed and relocated – and the restitution of the subject I. Read like this, in-between the I-as-symbol and the I-as-sign, the articulations of difference – race, history, gender – are never singular or **binary**" (Bhabha, 1994, p. 335)
- Jeu d'extimité, ce que l'on veut montrer de soi (Bhabha, 1994, p. 296)



Conclusions

- « Nations, like narratives, lose their origins in the myths of time and only fully realize their horizons in the mind's eye. Such an image of the nation – or narration – might seem impossibly romantic and excessively metaphorical, but it is from those traditions of political thought and literary language that the nation emerges as a powerful historical idea in the west » (Bhabha, 1990, p. 1)
- DissémiNation (pluralité des récits, Bhabha, 1994, p. 1999). *Kuei, je te salue* – chemin de la réconciliation



Références

- Amossy, R., Herschberg-Pierrot, A. (1997). *Stéréotypes et clichés*. Paris: Nathan.
- Anderson, B. (2016). *Imagined communities: reflections on the origin and spread of nationalism*. London: Verso.
- Aulagnier, P. (1975). *La violence de l'interprétation, du pictogramme à l'énoncé*. Paris: PUF.
- Bhabha, H. K. (1990). *Nation and narration*. London: Routledge.
- Bhabha, H. K. (1994). *The location of culture*. London: Routledge.
- Berne, É. (2006). *Que dites-vous après avoir dit bonjour?* Paris: Tchou (Traduit de l'américain par Paul Verguin).



Références

- Calvet, L. J. (2013). *Les Confettis de Babel. Diversité linguistique et politique des langues*. Paris: Écriture.
- Castoriadis, C. (1975). *L'institution imaginaire de la société*. Paris: Seuil.
- Debray, R. (2000). *Introduction à la médiologie*. Paris: PUF.
- Goffmann, E. (1991). *Les cadres de l'expérience*. Traduction française d'Isaac Joseph, de Michelle Darteville et de Pascale Joseph. Paris: éditions de Minuit.
- Hall, E. T. (1976). *Beyond Culture*. New York : Anchor Books.
- Labruffe, A. (1997). *La communication positive*. Bordeaux: Presses Universitaires de Bordeaux.



Références

- Morin, E. (2004). *Pour entrer dans le XXI^e siècle*. Paris: Seuil.
- Porcher, L. (1974). *L'école parallèle*. Paris: Larousse.
- Porcher, L. (2006). *Les médias entre éducation et communication*. Paris: Vuibert.
- Premat, C. (2021). The Praxis of Cultural Narratives in International Mobility. In R. Yilmaz (Eds.), *Handbook of Research on Narrative Interactions* (pp. 121-138), IGI Global. <https://doi.org/10.4018/978-1-7998-4903-2.ch008>

